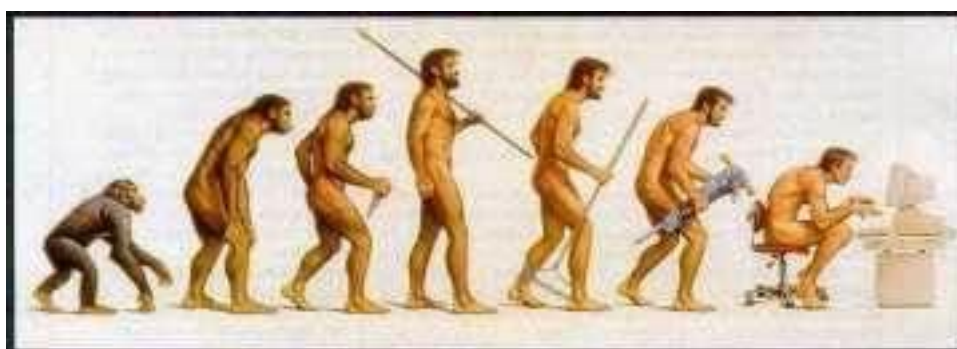




ECOLE DOCTORALE 454
Sciences de l'Homme, du Politique et du Territoire

JOURNÉES DOCTORALES 2012

Sous la responsabilité de Florent Gaudéz



PROGRAMME

18-19 janvier 2012
Amphi MSH – MSH-Alpes

Directions de recherche :

Serge Dufoulon - Florent Gaudéz - Barbara Michel
Catherine Dutheil Pessin – Pierre Le Quéau

Organisation des journées :

Florent Gaudéz Florent.Gaudéz@upmf-grenoble.fr
Marie-France Lebaillif marie-france.lebaillif@upmf-grenoble.fr
Nelson Rodrigo nelson.rodrigo@hotmail.fr

Pour en savoir plus, visitez :

<http://sociologie.upmf-grenoble.fr/EMC2>

Les PROFESSEURS et leurs DOCTORANTS

Serge DUFOULON

Julien Doutre

De Grenoble à Sofia : gestion et usages des espaces verts en milieu urbain. Contexte et perspectives environnementales

(Avec Antoni Galabov, Université de Sofia, Bulgarie, 2011)

Eric Gallibour

La prise en charge des Haïtiens infectés par le VIH-sida en Guyane Française. Sociologie d'une carrière de malades stigmatisés (2005)

Maixent Cyr Itoua

Genre et paix ! Les femmes dans la résolution des conflits au Congo-Brazzaville (2010)

Grazyna Legutowska

Le mariage islamo -chrétien en France, une approche anthropologique (2003)

Catherine DUTHEIL-PESSIN

Brice Malafosse

La musique en valencien, étude d'un mouvement culturel dans un contexte de conflit identitaire. (2010)

Barbara MICHEL

Charlène Feige

Étude des dispositifs musicaux et des pratiques d'écoutes musicale sur les lieux de travail et ambiguïté entre musiques choisies et musiques subies. (2006)

Pierre LE QUÉAU

Julien Grange

Lecture actuelles de Louis Ferdinand Céline (2004)

Florent GAUDEZ

Flora Bajard

Le métier de céramiste un travail indépendant à dimension artistique : sociologie d'une interaction entre la culture de métier et de la culture institutionnelle
(Avec Marc Perrenoud, Université de Lausanne, Suisse, 2009)

Jérémy Damian

Où les grands esprits se rencontrent... Réflexion sur le concept du « meeting of the mind » à partir de l'interaction homme/machine en situation d'improvisation dansée.
(Avec Vinciane Despret, Université de Liège, Belgique, 2008)

Fanny Fournié

Le parcours émotionnel des danseurs et spectateurs de MayB, pièce chorégraphique de Maguy Marin (2006)

Sophie Gallino-Visman

Analyse socio-anthropologique des relations humains/primates non humains en contexte d'expérimentation animale
(Avec Jeangène Vilmer co-directeur et François Lachapelle co-encadrant, 2010)

Jean-Nicolas Jacques

Comment devient-on une grande revue culturelle ? Las Moradas : du « savoir historique » au « savoir humaniste »
(Co-tutelle en cours avec Mexico, Mexique, ou Sao Paulo, Brésil, 2011).

Mame Rokhaya Ndoye

Politiques publiques et industries culturelles. Le cas de la politique culturelle cinématographique du Sénégal.
(Avec Gora Mbodj, Université Gaston Berger, St-Louis, Sénégal, 2012)

Nelson Rodrigo

Les critères d'évaluation des productions urbaines : une socio-anthropologie de la création dans les arts de rue.
(Co-tutelle en cours avec Athènes, Grèce, 2011)

Pablo Venegas

La réception du livre Nocturne du Chili de Roberto Bolaño dans deux Pays différents : La France et L'Espagne. La création du texte de fiction
(Avec Dunia Gras, Université de Barcelone, Espagne, 2008)

Elsie Viguié

Pub-Antipub, deux visions du monde ?
Le rapport entre idéologie et utopie à travers le système publicitaire et son opposition
(2005)

Les invités extérieurs

Stéphane Alvarez

Quelle qualité de vie pour les personnes âgées dépendantes ?

(Pascale Trompette (IEPG) et Catherine Gucher (UPMF), 2009)

Marlen Mendoza Morteo

Prévention de la violence de genre dans les universités.

Caractéristiques des bonnes pratiques dialogiques

Post doctorante EMC² 2011-2012

Docteur de l'Université de Barcelone, Espagne, 2011.

Les absents (excusés)

Fanny Fournié

Le parcours émotionnel des danseurs et spectateurs de MayB, pièce chorégraphique de Maguy Marin

(Florent Gaudez, 2006)

Eric Gallibour

La prise en charge des Haïtiens infectés par le VIH-sida en Guyane française.

Sociologie d'une carrière de malades stigmatisés

(Serge Dufoulon, 2005)

Julien Joanny

Entre ancrage territorial et expérimentation sociale, les lieux culturels intermédiaires : des expériences à la croisée des mondes

(Guy Saez (IEPG), 2004)

Brice Malafosse

La musique en valencien, étude d'un mouvement culturel dans un contexte de conflit identitaire.

(Catherine Dutheil-Pessin, 2010)

Elsie Viguié

Pub-Antipub, deux visions du monde ?

Le rapport entre idéologie et utopie à travers le système publicitaire et son opposition

(Florent Gaudez, 2005)

PROGRAMME DES JOURNÉES

MERCREDI 18 JANVIER 2012

9h00 : Accueil – Café – remise des malles

9h30 : Ouverture des journées, par Florent Gaudet

MATINÉE

Le genre : du conflit à la paix

10h00 : Charlène Feige

Questionner la condition féminine aujourd'hui.

Retour sur des parcours d'ouvrières et de vendeuses.

10h30 : Marlen Mendoza Morteo

Prévention de la violence de genre dans les universités.

Caractéristiques des bonnes pratiques dialogiques

11h00 : Maixent Cyr Itoua

Genre et Paix! Les Femmes dans la résolution des conflits au Congo-Brazzaville

APRÈS MIDI

L'art : les mots, les corps, la rue

14h00 : Pablo Venegas

La réalité intersubjective de la fiction

La connaissance sociale du récit de fiction

14h30 : Jeremy Damian

Sentir que l'on sent

Propositions pour une histoire du « sens commun »

15h00 : Pause-café

15h30 : Nelson Rodrigo

Les critères d'évaluation des productions urbaines : une socio-anthropologie de la création dans les arts de rue.

16h00 : Julien Grange

Le trouble à l'œuvre - L.- F. Céline d'un siècle l'autre.

(Soutenance Blanche)

JEUDI 19 JANVIER 2012

9h30 : Accueil – Café

MATINÉE

Politiques publics : travail, culture, vieillesse.

10h00 : Flora Bajard

Terrain, lectures, travaux : le jeu des croisements et des circonstances dans les avancées du travail de thèse

10h30 : Stéphane Alvarez

La fragilité : genèse d'un problème public

11h00 : Mame Rokhaya Ndoeye

Politiques publiques et industries culturelles

Le cas de la politique culturelle cinématographique du Sénégal

APRÈS MIDI

D'un monde à l'autre

14h00 : Sophie Gallino-Visman

Analyse socio-anthropologique des relations humains/primates non humains en contexte d'expérimentation animale.

14h30 : Jean Nicolas Jacques

Comment devient-on une grande revue culturelle ?

Las Moradas : du « savoir historique » au « savoir humaniste »

15h00 : Pause-café

15h30 : Grazyna Legutowska

Le mariage islamo-chrétien en France, une approche anthropologique.

16h00 : Julien Dautre

De Grenoble à Sofia : gestion et usages des espaces verts en milieu urbain.

Contexte et perspectives environnementales

**PRÉSENTATION
DES DOCTORANTS
ET DE LEURS
COMMUNICATIONS**

Par ordre alphabétique

ALVAREZ Stéphane**PACTE**

Directrice de thèse : Pascale TROMPETTE

Co-encadrante : Catherine GUCHER

Année de première inscription en thèse : 2009

estephane.alvarez@gmail.com

06 74 72 70 29

**La fragilité : genèse d'un problème public****RÉSUMÉ :**

La fragilité est aujourd'hui insérée dans les politiques de la vieillesse en France en tant que politique de prévention de la dépendance (Finiez et Piotet, 2009). Alors que l'aide aux personnes âgées dites « dépendantes » (classées en GIR 1 à 4) est dorénavant sous la juridiction des conseils généraux, c'est à la caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAV), au moyen de ses prestations d'action sociale, d'opérer auprès des retraités dits « fragiles » (en GIR 5 et 6) dans le but de les aider à conserver leur autonomie aussi longtemps que possible. Contemporaine au développement de la notion de « risque » (Beck, 1986), la progression de la « fragilité » signifie dans le champ de la vieillesse, « est fragile celui ou celle qui fait face à un risque social ».

Nous traiterons alors de la façon dont le thème de la fragilité s'est imposé dans le champ de la vieillesse en France, et de la façon dont il est devenu un problème public. Notre propos portera également sur le champ de la vieillesse, car ce cas particulier peut nous informer sur les enjeux plus globaux : le microcosme sur le macrocosme. Nous nous appuierons dans cette communication, qui se veut être un examen de la structure de la connaissance de la fragilité, sur la grille d'analyse développée par Joseph Gusfield. Comme le dit l'auteur, « le premier souci du sociologue attaché à la compréhension des problèmes publics est de rendre compte de leur caractère problématique. Comment se fait-il qu'un problème émerge et gagne un statut public, s'imposant comme « quelque chose » à propos duquel « quelqu'un » doit faire quelque chose ? ».

PUBLICATIONS

1) Rapports de recherche

Gucher Catherine (dir.), Alvarez Stéphane, Laforgue Denis, Chauveaud Catherine, Gallet Marie-Ange et Warin Philippe, « *Non recours et non adhésion : la disjonction des notions de « qualité de vie » et « qualité de l'aide à domicile »* », contrat DREES-CNSA « Qualité de l'aide au domicile des personnes fragiles », 2009-2011.

2) Articles

Alvarez Stéphane (2011), « *Représentations sociales du vieillissement : changer de regard* », La santé de l'homme, Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé (INPES), n°411.

Alvarez Stéphane (2011), « *Fragiles ou dépendants ? La catégorisation des politiques vieillesse selon des publics « cibles »* », Gérontologie, n°158.

Gucher Catherine, Alvarez Stéphane, Mollier Annie, Gallet Marie-Ange et Limagne Marie-Pascale (2011), « *Approches anthropologique de la vieillesse : représentations, expériences et dynamiques d'échange* », Médecine palliative, vol 10/5, pp 215-222.

Alvarez Stéphane, Brizard Cyril, Gallino-Visman Sophie et Venegas Pablo (2011), « *La socio-anthropologie : un regard critique sur le mythe occidental de progrès technique* », Le journal des anthropologues, n°124-125.

COMMUNICATIONS

Gucher Catherine et Alvarez Stéphane (2011), « *Le renouvellement des postures d'usagers dans le cadre du plan d'aide APA : petits arrangements au quotidien* », Réseau Thématique 7 « parcours de vie, vieillesse et vieillissement », Congrès de l'association française de sociologie, AFS Juillet 2011, Grenoble.

Alvarez Stéphane (2011), « *Energeia et « crise de la sagesse humaine » : des utopies aux résistances, une approche socio-anthropologique* », rapporteur de la session « Énergie », 3ème rencontre de socio-anthropologie de Grenoble. Autour d'Alain Gras, 20-21 Janvier 2011. Colloque organisé par EMC²-LSG (ex CSRPC-ROMA). Université Pierre Mendès France, Grenoble 2.

Alvarez Stéphane (2010), « *La fragilité : le jeu des représentations. Pour une étude de la fragilité inscrite dans une gérontologie sociale* », colloque international de sociologie « La gérontologie sociale : héritages et réflexions contemporaines », en hommage à Michel Philibert, 27 et 28 septembre 2010, CPDG, Université Pierre-Mendès France, Grenoble 2.

Alvarez Stéphane (2010), « *Le secteur de l'aide à domicile en France : entre l'imaginaire domestique et l'invisibilité du travail de « care » professionnel* », colloque international de sociologie de Lausanne (Suisse) sur « La dimension relationnelle des métiers de service : cache-sexe ou révélateur du genre ? ». 2 et 3 septembre 2010.

BAJARD Flora**EMC² - LSG**

Directeur de thèse : Florent GAUDEZ

Co-encadrant : Marc PERRENOUD, Université de Lausanne, Suisse

Année de première inscription en thèse : 2009

flora.bajard@gmail.com

06.13.23.29.91



"Terrain, lectures, travaux : le jeu des croisements et des circonstances dans les avancées du travail de thèse"

Mots clés : démarche inductive, travail de thèse, construction de l'objet, bricolage, terrain, lectures, travaux.

RÉSUMÉ :

À travers l'évolution de ce travail de thèse, je tenterai de montrer la forme que prend la réflexion sociologique. On verra que ma recherche a suivi un trajet circulaire, mais où les cercles que j'effectuais en revenant régulièrement sur des thématiques récurrentes - relevant de la sociologie de l'art, du travail, des groupes professionnels et la sociologie politique - ont d'avantage pris la forme de « spirales » que de boucles fermées. Pourquoi ces tracés à première vue épars ?

Le pari fait était de laisser le terrain raconter ce qu'il avait à dire, de laisser l'objet se dévoiler à mon regard. Il serait vain de vouloir restituer cet objet comme une vérité totalisée, et ma thèse constitue bien au contraire un point de vue singulier. En revanche, la volonté de saisir cet objet dans la multiplicité de ses facettes, dimensions, et univers de significations pouvait être tenue comme ligne horizon, ne serait-ce que parce que cette dernière peut constituer un garde fou obligeant le chercheur à respecter les signaux émis par une démarche inductive. Ceci m'a semblé possible, à condition de procéder méthodiquement : en « différant » l'induction, et en recourant à la notion de saturation, lorsqu'une « hypothèse, par rectifications successives, atteint un certain degré de pertinence », c'est-à-dire « lorsqu'elle se comporte suffisamment bien au cours de nombreuses mises à l'épreuve pour pouvoir être considérée comme fiable »¹.

Dans l'idée d'apparaître en « artisan » qui ne s'ignore pas, et qui souhaite au contraire montrer « le désordre de l'atelier »² qui permet l'aboutissement de ce bel

¹ Schwartz O., « L'empirisme irréductible », Postface à Anderson N., *Le hobo, sociologie du sans-abri*, Nathan, 1993, p. 286

² Je reprends ici la citation utilisée dans l'argumentaire des journées d'études du CERLIS « Le sociologue bricoleur », Univ. Sorbonne Nouvelle, 5 décembre 2012. « Le chercheur, artisan qui s'ignore, n'apprécie guère que l'on entrevoit le désordre de son atelier ; seul compte pour lui le résultat final, son bel ouvrage. Il fait donc disparaître salissures et copeaux. À l'occasion de ce grand ménage, de discrets trésors sont malheureusement perdus ». J.-C. Kaufmann, *L'invention de soi. Une théorie de l'identité*, Paris, Hachette Littérature, 2004, p.

ouvrage qu'est la thèse, je décrirai les logiques de ce travail de long cours : un croisement à la fois synchronique et diachronique des données que j'ai pu récolter, un certain lâcher-prise intellectuel autorisant l'objet à se dévoiler lui-même au gré des circonstances, et l'autorisation d'un retour sur ce qui a déjà été pensé (et non l'adjonction de réflexions finies).

TRAVAUX EN 2011

Communications

“Être la « fille de » : improviser, calculer et assumer les usages d'une position frontalière dans la pratique ethnographique”, *Journée d'étude doctorale du thème Culture et Arts du Centre de Recherche sur les Liens Sociaux (CERLIS)* : « *Le sociologue bricoleur - Emprunts et innovations méthodologiques en sociologie des arts et de la culture* », 5 décembre 2012, Université Sorbonne Nouvelle.

L'ambiguïté du positionnement « entre l'art et le métier » : épreuve ou ressource dans la professionnalisation des céramistes-auteurs ? *Rencontres avec H. S. Becker, La sociologie du travail et le travail sociologique*, 4, 5 et 6 octobre 2011, Lausanne, Suisse.

« Defining « good job » on the art worlds boundaries, Work and employment of the ceramists and creative craftsmen », *RN02, Sociology of the arts, Congrès de l'association Européenne de Sociologie*, Genève, Suisse, 7-10 septembre 2011. (Avec M. Perrenoud)

"Culture de métier et singularité artistique : quand le croisement des régimes d'exercice conditionne la création", *RT 14 Sociologie des arts et de la culture, Congrès de l'Association Française de Sociologie*, Grenoble 5 - 8 juillet 2011.

“Du geste technique aux représentations : l'argile comme réceptacle du social chez les céramistes d'art”, ”, *Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ? Autour d'Alain Gras*— 21, 22 janvier 2011, UPMF, Grenoble 2.

Rapport de recherche

Bajard F., Doga M., Perrenoud M., “La qualité de l'emploi artistique ; Rapport sur “le travail indépendant à dimension artistique””, Ministère de la Culture (Département des Etudes de la Prospective et des Statistiques), janvier 2011.

DAMIAN Jeremy**EMC²-LSG**

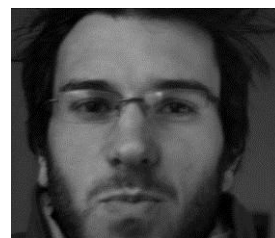
Directeur de thèse : Florent GAUDEZ

Co-encadrante : Vinciane DESPRET, Université de Liège, Belgique

Année de première inscription en thèse : 2008

jeremydamian@no-log.org

04 76 01 81 05


Sentir que l'on sent
Propositions pour une histoire du « sens commun »
RÉSUMÉ :

Nous partirons de l'identification, par Aristote, d'un sens différent des autres sens mais qui les commande tous, qui est commun à tous les êtres vivants et qui, en leur permettant de *sentir qu'ils sentent*, leur fournit la sensation élémentaire d'exister. Ce sens, Aristote le nomme « sens commun ». Nous le suivrons dans ses appropriations successives, les différentes traductions que les philosophes en ont donné à la suite d'Aristote.

Loin d'une histoire linéaire, la notion ne cesse de voyager, et à chaque voyage de se transformer. Singulièrement, elle n'a de cesse de faire hésiter les philosophes, de les faire douter, les poussant au paradoxe. Or à partir du moment où ils vont arrêter d'hésiter (Descartes), le « sens commun » change de forme, de nature et de fonction : commun à tous les vivants, lié à la perception et la sensation, il devient le seul apanage des humains, lié à la cognition et l'intellection.

A travers cette histoire du « sens commun », c'est donc aussi une histoire de la « conscience » qui se raconte et en nous apprenant qu'elle n'a pas toujours été liée à la pensée et qu'elle concerne directement le corps et la sensation, cette histoire dessine un contraste entre une « conscience réflexive » (cogito) et une « conscience corporelle ». Si la modernité a consacré la première, il se pourrait que de simples « amateurs » (Hennion) de danse, en cultivant leur rapport à la sensation, nous fasse hésiter une nouvelle fois et oblige à nous reposer la question de ce « sens commun » quitte à s'autoriser à déborder le cadre strict de notre « naturalisme moderne » (Descola)

PUBLICATIONS :

Damian J., « Le masque sans la plume — L'écriture affectée de Bruno Latour », in *Dissidences — Les pions prennent Latour*, Paris, La découverte, 2012 (à paraître)

Damian J., « Une sensation au pluriel — Les épreuves du corps en situation d'improvisation », in A.S. Sayeux, *Hybridations, Immersions et Sensations dans les pratiques corporelles*, Presses Universitaire de Nancy, 2012, (à paraître)

Damian, J., Zammouri, H., 2011, « Who are we dancing with ? The Personalization of motion capture technologies - An anthropological approach of Human Computer Interactions », in B. M. Pirani, I. Varga (dir.), *Beyond the Screen: Re-instating Body and Mind in the Social Sciences*, Cambridge Scholar Publishing.

Damian J., « Le feu qui est au centre de la terre n'apparaît qu'au sommet des volcans — La pédagogie du mouvement de François Delsarte : apprentissage par l'expérience », in *Apprentissage et sensorialité, Actes du colloque d'ethnoscénologie, Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord, 17-18 mai 2010* (à paraître)

Damian J., « Le maître, le corps, l'écriture : aux plaisirs de la socio-anthropologie », in Gaudez F. (dir.), *Figures de l'altérité*, Paris, L'Harmattan, 2010

Damian J., « Des monts et des mondes — Ce que le corps des marcheurs fait à la sociologie » in *M@GM@*, 2010, n°7 vol.3.

http://www.analisiqualitativa.com/magma/0703/article_10.htm

COMMUNICATIONS :

- « Les expériences stupéfiantes du corps en mouvement chez des marcheurs solitaires : ethnologie intime et lien fantasmé à la nature », Colloque international « Le corps en mouvement 2 », Montpellier 3-7 juin 2009
- « L'intensité contagieuse : de l'expérience à la situation d'entretien — Constructions et mise en scène », journées du CEAQ 18 juin 2009,
- « La vie sous expérimentation », *Colloque internationale GDR Opus « Art, politique et création »*, Grenoble, novembre 2009
- « Quand la croyance est une sensation....Retour de l'ethnographe aux prises avec ses "vérités" », *Secondes rencontres de socio-anthropologie de Grenoble : « comment peut-on être socio-anthropologue ? Autour de Pierre Bouvier »*, 15-16 janvier 2010
- « Making motion capture technologie a credible partner in danse improvisation interaction », XVII world congress of sociology ISA Goteborg 12-17 juillet 2010

DOUTRE Julien**EMC²-LSG**

Directeur de thèse : Serge DUFOULON

Co-tutelle avec Université de Sofia (Pr Antoni Galabov), Bulgarie

Année de première inscription en thèse : 2011

juliendoutre@hotmail.fr

06 17 24 44 83


De Grenoble à Sofia : gestion et usages des espaces verts en milieu urbain. Contexte et perspectives environnementales
RÉSUMÉ :

Les parcs et jardins, à contrario des bâtiments et des constructions pérennes des villes, sont vivants. Au fil des saisons et des années ils changent, les arbres grandissent, les feuilles tombent, les fleurs éclosent et se fanent. De la même manière que les hommes entretiennent leur corps, il faut prendre soin de ces espaces verts... Dans cette perspective, les espaces verts sont à la fois acteurs sociaux et espaces sociaux, ils peuvent être appréhendés comme producteurs de territorialités, en élaborant des règles d'appropriation particulières, des histoires, des mythes et le sens qu'ils recèlent. Cette thèse a pour objectif d'étudier comment ces territoires peuvent être producteurs d'action publique et de sens, à la fois pour les décideurs publics, les professionnels des espaces verts et les usagers. Deux dimensions seront explorées : une dimension théorique et une approche de terrain au sein de deux villes, Grenoble et Sofia (Bulgarie).

Il y a de nombreuses études qui traitent des espaces verts, non-seulement en sociologie, mais aussi en urbanisme, géographie, sciences politiques, etc. La grande majorité de ces travaux aborde un thème très précis, le traite à l'aide de différentes postures scientifiques et à partir de pré requis disciplinaires. L'originalité de l'approche ici proposée tient plus à l'observation et l'analyse en terme de « fait social total », pour reprendre un concept cher à Marcel Mauss, c'est-à-dire la mise en exergue de toutes les logiques d'acteurs et les significations qui parcourent l'objet, qu'à un cloisonnement dans une des spécialités de la sociologie et de l'anthropologie.

Cette étude aura une dimension comparative forte avec un terrain qui s'effectuera selon les mêmes procédures dans une ville et un pays de la Communauté Européenne. Quelles sont en effet les représentations socio-professionnelles des parcs et jardins dans un autre environnement culturel? En effet, les pratiques et représentations liées à ces espaces verts peuvent être très différentes, et il semble pertinent de rechercher ce qui ce qui peut rapprocher ou distinguer des espaces environnementaux différents et pourtant synonymes dans le langage courant. Peut-on trouver des signifiants et des variations culturels d'un lieu à l'autre? Trouver les données communes, relatives à ces divers questionnements entre la France et la Bulgarie, permettra peut-être de faire émerger une structure ou des universaux, qui « offre un caractère de système » comme le disait Claude Lévi-Strauss. La recherche s'effectuera sur deux terrains : Sofia en Bulgarie et Grenoble en France. Ces différents axes de recherche autour de l'espace social que sont les espaces verts, seront articulés les uns aux autres à travers des approches précises. Nous mobiliserons à partir d'une démarche de sociologie qualitative trois approches différentes et

transversales, qui vont nous permettre de traiter notre objet selon des points de vue différents :

- Une approche par les thèmes de l'environnement devrait nous permettre de connaître les représentations des usagers des parcs et jardins urbains, mais aussi de comprendre comment s'effectuent les différentes formes de socialisations et d'échanges et la construction des identités d'usagers et de professionnels.
- Une approche par la sociologie urbaine devrait nous permettre de recontextualiser l'espace vert en tant qu'espace public, implanté dans la ville de manière non aléatoire.
- Enfin, une approche par la sociologie des organisations et du travail nous permettra de comprendre comment s'organise le travail des services des espaces verts en France et en Bulgarie. De cette manière, nous pensons montrer la multitude de rôles et les enjeux mobilisés autour de ces espaces sociaux singuliers que sont les parcs et jardins.

FEIGE Charlene**EMC²-LSG**

Directrice de thèse : Barbara MICHEL

Année de première inscription en thèse : 2006

charlene_feige@hotmail.com

06.89.90.78.41



**Questionner la condition féminine aujourd'hui.
Retour sur des parcours d'ouvrières et de vendeuses.**

Mots-clés : écoute, musique, travail, ouvrières, vendeuses, condition féminine, conditions de travail, attributs personnels.

RÉSUMÉ :

Notre propos est issu d'un travail de thèse en cours axé sur les pratiques d'écoutes musicales de femmes sur leur lieu de travail. Cette enquête s'appuie sur un exercice de comparaison entre deux types de lieux de travail proposant deux types d'écoutes de la musique. Ainsi, nous nous sommes intéressés aux ouvrières d'une multinationale spécialisée dans la fabrication de disjoncteurs électriques. Cette usine savoyarde autorise l'écoute du baladeur sur les chaînes de montage sous la condition que chaque ouvrière n'utilise qu'un seul de ses deux écouteurs pour des questions de sécurité. Ici, la musique est un choix. Puis, privilégiant comme axe central, la problématique de la musique choisie et subie, nous nous sommes tournés vers l'analyse de lieux de travail imposant la musique comme bain sonore quotidien pour les femmes qui s'y activent. Nous découvrirons alors une partie du monde des vendeuses de différents magasins de prêt-à-porter, tous issus de grandes enseignes multinationales. Peu à peu, nous avons rencontré des parcours de vie, des métiers et des femmes qui nous ont amené à nous questionner sur ce qui reste de la condition féminine aujourd'hui. Nous avons découvert une usine d'ouvrières, où les hommes sont présents dans la hiérarchie, dans les bureaux des méthodes ou encore dans les services d'entretien. Les discours recueillis autour de cette spécificité féminine témoignent d'une conviction fortement ancrée que seules des femmes peuvent accomplir les tâches minutieuses exigées, que seules les femmes peuvent accepter de rester assises une journée durant. Nous avons également découvert des vendeuses recrutées, et cela, quels que soient leurs niveaux de qualifications, sur leurs attributs personnels : âge, physique, personnalité, style vestimentaire, car dans leur cas, elles devront incarner la marque avant tout. De ces femmes sont attendues certaines qualités, comme la patience, la sollicitude ou encore l'empathie. Entre gestion des émotions, contrats à temps partiel, bas salaires et d'autres caractéristiques personnelles s'ajoutant à celles inhérentes à leur travail, cet ensemble d'éléments nous conduira, pour notre propos, à repenser, du moins à interroger, la condition féminine, entre ruptures et continuités.

COMMUNICATIONS :

5-8 Juillet 2011 : « Bouger dans univers qui semble celui du bouger » Au cœur du besoin d'innover, comment vivre le travail ? », RT 30 Sociologie de la gestion, IV^e Congrès de l'Association Française de Sociologie, Grenoble.

5-8 Juillet 2011 : « La musique à l'ère de l'innovation marketing. Mise en perspective de la création et de la réception des fonds sonores à but commerciaux dans les magasins de vêtements », RT 14 Sociologie des arts et de la culture, *IV^e Congrès de l'Association Française de Sociologie*, Grenoble, France, Grenoble.

15-16 Janvier 2011 : « Innovations techniques sur le lieu de travail : entre reconfiguration subie du quotidien et appropriation des mutations », Colloque international et interdisciplinaire, *Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ? Autour d'Alain Gras*, Grenoble 2.

15-16 Avril 2010 : « Un étrange été de délocalisation, quand l'Europe rime avec concurrence », Conférence Internationale *Expressions culturelles et identités européennes*, Banska Bystrica, Slovaquie.

5-8 Juillet 2011 : « La musique au travail : des possibles du rêve au paravent social », Colloque international et interdisciplinaire, *Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ? Autour de Pierre Bouvier*, Musée de Grenoble.

19-20-21 Novembre 2009 : « Espaces urbains et musiques fonctionnelles. La traversée disciplinante des fonds sonores », Colloque international et interdisciplinaire, *13^e Rencontres Internationales de sociologie de l'Art, L'art, le politique et la création, Frictions et fictions socio-anthropologiques*, BSHM Grenoble 2.

16-17 Janvier 2011 : Rapporteur, 1^{ères} rencontres de socio-anthropologie de Grenoble, Colloque international et interdisciplinaire, *Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ? Autour de Jean-Olivier Majastre*, Musée de Grenoble.

6-8 Novembre 2007 : « Écoutes de la musique au travail », XII^e colloque international de sociologie de l'art, GDRI OPus, CERLIS, OMF, CSRPC-ROMA, *25 ans de sociologie de la musique en France, Ancrages théoriques et rayonnement international*, Paris.

11-12 Septembre 2006 : « Textes expographiques, textes médiatiques ? », Programme européen de l'Université franco-italienne, colloque *Journées d'étude autour des textes expographiques*, Turin.

PUBLICATIONS :

Feige C., "Textes expographiques, textes médiatiques?", dans *Cahier de recherche de l'école doctorale en linguistique française*, n°1, Università degli Studi di Brescia, Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano, Università degli Studi di Torino, Università degli Studi di Trieste, Mars 2008, p. 113-126.

Feige C., "La socio-anthropologie ou le décloisonnement systématique des genres", *Les Figures de l'altérité, Actes du Colloque International, Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui? Autour de Jean-Olivier Majastre*, Paris, L'Harmattan, 2010, p. 103-114.

Feige C., "Un étrange été de délocalisation. Quand parfois l'Union Européenne rime avec concurrence", dans *Expressions culturelles et identités européennes*, Bruxelles, Éditions Bruylant. A paraître.

GALLINO-VISMAN Sophie**EMC²-LSG**

Directeur de thèse : Florent Gaudez

Co-encadrants : Jean-Baptiste Jeangène Vilmer (Docteur en sciences politiques et en philosophie, chercheur au Centre for Human Rights and Legal Pluralism de la Faculté de droit de McGill University, Canada) ;

François Lachapelle (Neurobiologiste, Chef du Bureau de l'Expérimentation animale de l'INSERM CHU Pitié Salpêtrière, Paris).

Année de première inscription en thèse : 2010

Sophie.Gallino-visman@bvra.etu.upmf-grenoble.fr

07-86-98-57-81


Premières difficultés et reconsiderations d'une étude sur l'expérimentation des primates non humains
Mots-clefs : Ethique, expérimentation animale, pluridisciplinarité, primates, science.**RÉSUMÉ :**

Ces journées doctorales sont pour nous l'occasion de faire un premier bilan de notre recherche, un an après son commencement. Nous axerons notre communication sur deux points : l'évolution de notre approche et les résultats qui en découlent. En effet, au regard du temps très court qui nous est imparti et face à la difficulté de l'exercice, nous devons dès aujourd'hui repréciser notre étude, notre objet, nos concepts et l'évolution de notre propre implication. Nous expliquerons notre choix de délaisser notre analyse de la relation humain/primate non humain en contexte d'expérimentation animale, au profit de celle du seul vécu de l'expérimentateur. Approche plus limitée qu'initialement mais apportant une véritable profondeur à notre étude. Cette nouvelle perspective nous permet d'aborder les problématiques actuelles de cette pratique telles que le manque de transparence sur l'expérimentation animale stigmatisant les professionnels -qui à l'instar de l'Eichmann d'Hannah Arendt, ne sont pas l'incarnation du mal ; et l'impartialité mise en doute des comités d'éthique, seuls garants du *mieux-être* animal. Ces problématiques soulignent le fait qu'aujourd'hui, une certaine communauté scientifique se retrouve seule décisionnaire d'une pratique concernant toute la société civile ; dans cette mesure, le débat concernant l'expérimentation animale ne peut être considéré comme étant démocratique, et c'est là peut-être que réside notre véritable questionnement.

COMMUNICATIONS ET PUBLICATIONS :

- « *Analyse sociologique des relations entre humains et primates non humains en contexte d'expérimentation animale* ». 23e colloque de la Société Francophone De Primatologie, octobre 2010, Baume-les-Aix. (Lauréate à cette occasion du prix 2010 de la SFDP).
- *Phylum : Technique-Evolution*, Rapporteur pour le colloque «Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ? - Autour d'Alain Gras » Grenoble, janvier 2011.

- *La socio-anthropologie : un regard critique sur le mythe occidental du progrès technique* ; Rapporteur pour le colloque «Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ? - Autour d'Alain Gras » Journal des anthropologues, n°124-125, AFA, Paris, 2011.
- « *Analyse sociologique des relations entre humains et primates non humains en contexte d'expérimentation animale* », 4e Congrès de l'AFS (Association française de sociologie), Université Pierre Mendès France, Grenoble, 5-8 juillet 2011.
- «A Sociological Analysis of the relations between Human Beings and Non-Human Primates in the Context of Animal Testing», ESA (European Sociological Association) 10th Conference, Université de Genève, Genève, 7-Septembre 2011.
- « *Analyse sociologique des relations entre humains et primates non humains en expérimentation animale* », 24ème colloque de la SFDP, Grenoble, Octobre 2011.

GRANGE Julien**EMC²-LSG**

Directeur de thèse : Pierre LE QUÉAU

Année de première inscription en thèse : 2004

jugrange@voila.fr

06.86.96.88.20



**Le trouble à l'œuvre - L.- F. Céline d'un siècle l'autre
(Soutenance Blanche)**

Mots-clés : Œuvre ; processus ; trouble ; médiation ; champ littéraire ; biographie sociologique ; expérience esthétique ; habitus ; clivages ; déplacement social ; classes sociales ; rapport au monde ; ethos.

RÉSUMÉ :

D'un bout à l'autre du processus par lequel elle se réalise et s'accomplit, l'œuvre procède d'une *médiation* : se fait le lieu d'expression et de mise au travail d'un *trouble*. On pourrait dire qu'elle provoque plus précisément ici un *retour du refoulé de l'expérience sociale* dont il nous est permis de resituer les termes, non seulement dans les contradictions et paradoxes du champ littéraire et de la société française de 1932, mais encore dans les tensions spécifiques aux situations de déplacement social où sont respectivement placés l'auteur et les lecteurs interviewés et dont l'œuvre médiatise bel et bien le retour, l'expression et la mise au travail.

C'est bien en s'efforçant de saisir les situations et expériences sociales spécifiques (de l'institution, du producteur et des consommateurs) dont une œuvre se fait chaque fois la *paraphrase* (et ce dans la mesure où elle médiatise l'expression et la mise au travail de tensions et problématiques qui leur sont propres), qu'il nous est permis d'émettre des hypothèses quant à ce qui fait le sens et la valeur d'une œuvre, quant à ce qui ferait d'une œuvre singulière le *symptôme culturel* d'un (ou plusieurs) moment(s) donné(s) de l'histoire d'une société et de ses transformations – mais encore de travailler de façon prospective à objectiver, par l'intermédiaire de l'étude des œuvres et des rapports aux biens culturels, les groupes sociaux qui composent la société soi-disant moyennisée d'aujourd'hui et dont les critères socioprofessionnels ne rendent compte que de manière tronquée et trompeuse, les enjeux sociaux et politiques qui émergent derrière les témoignages des troubles singuliers dont une œuvre a pour des individus lecteurs, aujourd'hui, médiatisé l'expression et la mise au travail.

COMMUNICATIONS ET PUBLICATIONS (2011) :

« Le trouble à l'œuvre – de la sociologie de l'art à la sociologie clinique, une approche de l'œuvre et des lectures actuelles de L.-F. Céline » ; *RT 16, Session 2 : Innovation, création et processus identitaires* (animation : Vanessa Andrade de Barros) ; Grenoble, Juillet 2011.

« Une approche sociologique de l'œuvre de L.-F. Céline » ; [AFS 2011 - RT 14, Session 1 Sociologies de la création et de l'innovation](#) (animation : Florent Gaudez) ; Grenoble, [Juillet 2011](#).

« Lectures actuelles de L.-F. Céline » ; *Journées Doctorales du laboratoire Recherche sur les Œuvres et les Mondes de l'Art* (ROMA) ; Grenoble, Janvier 2011.

ITOUA Maixent Cyr
EMC²-LSG

Directeur de thèse : Serge DUFOULON

Année de première inscription en thèse : 2010

maixenti@yahoo.fr



Genre et paix ! Les femmes dans la résolution des conflits au Congo Brazzaville

Mots clés : Femmes, Paix, Résolution, Conflits

RÉSUMÉ :

Au delà des multiples injustices pour lesquelles elles sont victimes, les femmes congolaises se sont engagées dans le processus de pacification de la société congolaise. Cette interaction est analysée ici au regard de la perspective goffmanienne.

« Une approche qui ne prend pas l'action individuelle comme unité de base de l'analyse sociale mais qui raisonne au contraire en termes d'actions reciproques, c'est-à-dire d'actions qui se déterminent les unes les autres dans la séquence de leur occurrence située, et en termes d'individus qui ne sont sujets que pour autant que leur identité subjective émerge de leurs interactions avec d'autres individus et avec leur environnement physique et social » (Quéré, 1969: 49). Cet engagement vers l'aspect humanisant et social qu'il entoure renvoie en l'Homme dans toute sa dimension.

Est-ce qu'il y a une spécificité féminine dans la résolution des conflits? Quel est le rôle de l'intégration sociale de la femme dans la résolution des conflits au Congo-Brazzaville?

COMMUNICATIONS :

« Conférence nationale et recomposition du personnel politique: L'exemple du Congo-Brazzaville »

Journées de Masters 2 Limoges/ Poitiers Laboratoire GRESCO/ Département de Sociologie, Limoges. 23-24 Avril 2010

« L'Insertion en question: Observer des interactions dans un Centre d'hébergement et réinsertion sociale (CHRS) Poitiers, Janvier 2010

JACQUES Jean-Nicolas**EMC²-LSG**

Directeur de thèse : Florent GAUDEZ

Co-tutelle en cours avec Mexico, Mexique, ou Sao Paulo, Brésil, 2011

Année de première inscription en thèse : 2011

jeannicolasjacques@hotmail.com

Comment devient-on une grande revue culturelle ?
***Las moradas* : du « savoir historique » au « savoir humaniste ».**

Mots clés : savoir, culture, revue culturelle, Pérou.**RÉSUMÉ :**

Dans *Las moradas* (revue culturelle péruvienne, Lima, 1947-1949), on trouve deux articles historiques (numéro I et numéros II-III). Il faut donc attendre le quatrième numéro de la revue pour prendre la mesure de ce qui sépare le savoir à l'œuvre dans *Las moradas* du savoir historique: Emilio Adolfo Westphalen (directeur de *Las moradas*) commente un livre de l'historien Raul Porras Barrenechea dans lequel celui-ci critique la chronique de Huaman Poma de Ayala (début du XVII^{ème} siècle) parce que les informations apportées par Huaman sont beaucoup moins nombreuses et fiables que celles d'autres chroniques péruviennes de la même époque. Mais, et c'est là que Westphalen se sépare de Porras, aussi justes les arguments de l'historien pour disqualifier l'importance historique de la chronique de Huaman soient-ils, ceux-ci sont incapables de rendre compte du fait principal aux yeux de Westphalen : l'extraordinaire impact de la chronique de Huaman depuis sa découverte, par hasard, en 1908, au fond d'une bibliothèque de Copenhague. Pourquoi cette chronique est-elle si touchante ? Dans le passage où Huaman raconte son voyage à Lima (pour envoyer au roi d'Espagne son livre dénonçant les abus des Espagnols au Pérou), Westphalen a remarqué que la description écrite que fait Huaman de lui-même ne correspond pas du tout à l'autoportrait qu'il dessine de ce même voyage et met en contrepoint de son texte. Dans la version écrite, Huaman se présente comme un misérable vieillard octogénaire. Mais dans le dessin, pas du tout : Huaman apparaît comme un jeune homme en pleine forme ! Pour Westphalen, l'écrit correspond à la version « réaliste » des faits alors que le dessin, étrange « portrait de l'artiste en jeune homme », en est déjà l'interprétation archétypique.

Là, on voit donc très bien l'opposition de deux savoirs. Pour avoir accès au savoir rationaliste (Porras), il faut s'être coupé de sa propre « nature », c'est-à-dire de ses sentiments. Dans le savoir-culture (Westphalen) au contraire, l'accès à l'universel se fait par un affinement, un ennoblissement, de la nature qu'on porte en soi et qui est loin d'être aussi mauvaise que le pense le savoir rationaliste puisque c'est en elle que se trouve l'universel le plus fécond. Mais on y accède que par un « logos » lesté d'« éros », un écrit à mi-chemin de la loi et de la grâce. La raison n'œuvre donc pas ici toute seule, mais raison et sentiment collaborent sans cesse dans un mélange qui est toute l'Humanité. Cette forme de savoir s'oppose donc aussi au sentiment pur.

La thèse de notre Doctorat est que les revues culturelles réussies sont un refuge majeur de cette forme de savoir qui a été chassée du savoir légitime lors du processus de rationalisation accéléré ayant touché l'Occident à partir du XVII^{ème} siècle. En tant que groupe de penseurs, elles jouent le rôle de contre-Université en « science humaine ». En ce milieu du XX^{ème} siècle, *Las moradas* fait donc un saut par-dessus les siècles pour aller retrouver les tous premiers penseurs du Pérou hispanisé (Huaman Poma mais aussi l'Inca Garcilaso de la Vega). Dans ce XVI^{ème} siècle (et début du XVII^{ème}) qui n'a pas encore subi les ravages de la réduction de l'image de l'homme caractéristique du siècle suivant, *Las moradas* retrouve une conception de l'homme beaucoup plus en adéquation avec ce qu'est réellement l'être humain que celle issue de la réduction rationaliste dont l'historien Porras, mais aussi Riva-Agüero à propos de l'Inca Garcilaso, sont en ce XX^{ème} siècle les représentants.

150 ans auparavant, dans ce qui est peut-être la première véritable revue culturelle ayant existé (*Die horen*, 1795-1797), on trouve déjà exactement la même opposition de ces deux formes de savoir : Schiller (directeur de la revue) s'oppose à la publication d'un article exclusivement rationaliste de Fichte. Dans son échange épistolaire avec Fichte à propos de cet incident, Schiller montre bien qu'il s'agit pour lui dans sa revue de défendre une forme de savoir dans laquelle raison et sentiment collaborent, contre la forme de savoir exclusivement rationaliste pratiquée par Fichte et devenue dominante. Est-ce d'ailleurs un hasard si celle qui est sans doute la première grande revue culturelle ait vu le jour en pleine apothéose des « Lumières » ?

LEGUTOWSKA AMOKRAN Grazyna
EMC²-LSG

Directeur de thèse : Serge DUFOULON

Année de première inscription en thèse : 2004

g.legutowska@yahoo.fr

06 77 81 46 74



Le mariage islamo-chrétien en France, une approche anthropologique.
--

RÉSUMÉ :

L'étude des mariages mixtes devient intéressante puisque ils sont des signes visibles des changements, qui sont survenus dans nos sociétés. Les unions mixtes islamo-chrétiennes mettent en question la construction des relations entre les groupes d'appartenance des conjoints et par ailleurs entre le conjoint « étranger » et la société « d'accueil ». Des questions qui se posent : Peut-on considérer les mariés comme des réels représentants de leur milieu et leurs relations et interactions conjugales comme une miniature des relations et interactions de leurs communautés³ ? Quelles sont les interactions mutuelles des couples mixtes et de leurs communautés de référence ? Peut-on concevoir la mixité conjugale comme un moyen d'intégration d'un/une étranger(ère) dans une société d'accueil ?

³ Cf. Delcroix G., Guyaux A., Rodriguez E., *Le mariage mixte comme rencontre de deux cultures*, in *Life stories, Récits de vie*, 5, p. 49-61.

MENDOZA-MORTEO Marlen**EMC²-LSG**Post doctorante EMC² 2011-2012

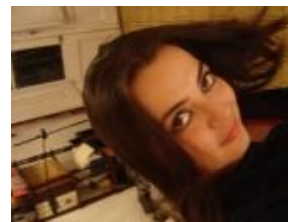
Docteur de l'Université de Barcelone, Espagne, 2011.

(dir. Lidia Puigvert)

Année de première inscription en thèse : 2008 (soutenue 2011)

Marlen.Mendoza-morteo@upmf-grenoble.fr

06.68.14.26.96


**Prévention de la violence de genre dans les universités.
Caractéristiques des bonnes pratiques dialogiques**

Mots clés : violence de genre, universités, politiques d'équité.

RÉSUMÉ :

La thèse doctorale analyse la situation de la violence de genre dans les universités et les mesures de prévention pour l'éradiquer. Cette recherche se fonde sur les résultats et la méthodologie du projet espagnol *I+D+I Violence de Genre dans les Universités Espagnoles (2006-2008)*. On expose les résultats d'une enquête de terrain réalisée au Royaume-Uni et au Mexique autour des pratiques et stratégies pour la prévention et le dépassement de la violence de genre et la promotion de l'équité au campus.

COMMUNICATIONS ET PUBLICATIONS :

- Mendoza, M. (2011). Séminaire du Laboratoire de Sociologie de Grenoble (Emotion-Médiation-Culture-Connaissance). Séance d'inauguration "Présentation du projet post-doctoral WOMARTS", Université Pierre-Mendès-France (October), France.
- Mendoza, M. (2010) Conférence "Prácticas de éxito para la prevención de la violencia de género en las universidades: el caso de Reino Unido y la UNAM, Programme Universitaire d'Études de Genre (PUEG), UNAM; Mexique.
- Mendoza, M. *Prevención de la Violencia de Género en las Universidades: Características de las buenas prácticas dialógicas [Prévention de la violence de genre dans les universités. Caractéristiques des bonnes pratiques dialogiques]*. Espagne: Editorial Académica Española.
- Mendoza, M. *Sociología de los estilos artísticos: Teorías sobre el cambio estilístico y estudios de caso [Sociologie des styles artistiques: Théories autour du changement de style et études de cas]*. Espagne: Editorial Académica Española.
- Mendoza, M. "Making Arts of the Day of the Dead: MexiCatalan Cultures", *Sociology Study*, États Unis : David Publishing, vol. 1, num. 4, septembre 2011, p. 248-258.
- Mendoza M, *et. al.* "El papel de la universidad en comunidades de aprendizaje" [Le rol de l'université aux communautés d'apprentissage]. Espagne : *Revista Interuniversitaria de Formación del Profesorado*, vol. 24, num. 1, 2010, p. 45-56.
- Mendoza, M. "El erotismo ante la sociedad del conocimiento. Derivaciones integradas en el mundo global". **Mexique** : *Revista Digital Universitaria UNAM*, vol.6, num. 7, 2005.

NDOYE Mame Rokhaya

EMC²-LSG

Directeur de thèse : Florent GAUDEZ

Co-tutelle avec l'Université Gaston Berger (Gora MBODJ), St-Louis, Sénégal

Année de première inscription en thèse : 2012

ndoyemamerokhaya@yahoo.fr

221 77 401 49 49



**Politiques publiques et industries culturelles
Le cas de la politique culturelle cinématographique du Sénégal**

Mots clés : Politique publique, politique culturelle, politique culturelle cinématographique, désengagement, libéralisation, stratégie.

RÉSUMÉ :

Des indépendances en 1960 aux années 1980, le cinéma sénégalais bénéficiait d'une attention particulière de l'Etat, notamment avec sa politique interventionniste. La production s'était développée avec de nombreux films, de courts comme de longs métrages. Ce cinéma connaissait également de grands réalisateurs comme Ousmane Sembène et Djibril Diop Mambéty. Ils vont apporter leur touche bien particulière au cinéma mondial avec des films comme *Camp de Thiaroye*, *Emitai*, ou *La petite vendeuse de Soleil*. Le génie inventif sénégalais s'était exprimé, pour le plaisir des adeptes du carré lumineux de tous âges et de différentes cultures.

Après cette période de relative prospérité, le cinéma sénégalais va traverser une crise profonde.

Ce volontarisme étatique en faveur de la culture en général, du cinéma en particulier va se heurter à des problèmes macro-économiques. Cette situation rendra l'environnement très contraignant, caractérisé par le retrait et le désengagement de l'Etat. Ce qui nous intéresse dans cette communication c'est de rendre compte de cette situation, de voir comment s'est fait le passage d'une politique interventionniste à un désengagement de l'Etat par rapport au cinéma. Dès lors, l'architecture de la politique culturelle cinématographique sera révisée, en passant du volontarisme étatique au balbutiement d'une libéralisation.

Nous allons aussi déceler les stratégies alternatives développées par les acteurs cinématographiques, vu que le septième art fait face à d'énormes difficultés émanant de l'absence de politiques cinématographiques, en plus d'une pluralité de contraintes qui entrave son rayonnement.

Ce qui fait que les acteurs sont laissés à eux-mêmes et cherchent, autant que faire se peut, à trouver des stratégies alternatives pour continuer à exercer leurs professions.

RODRIGO Nelson**EMC²-LSG**

Directeur de thèse : Florent GAUDEZ

Co-tutelle en cours avec l'Université d'Athènes (Pr. Mariana Psilla), Grèce

Année de première inscription en thèse : 2011

nelson.rodrigo@hotmail.fr

06 79 84 41 15



**Les critères d'évaluation des productions urbaines.
Une socio-anthropologie de la création dans les arts de la rue.**

Mots clés : Œuvre, espace public, interdisciplinarité

RÉSUMÉ :

À travers ce projet de thèse, nous proposons de déconstruire la notion d' « art de la rue ». La seconde moitié du XX^e siècle a été marquée par l'émergence, puis la reconnaissance progressive des différents courants artistiques rassemblés sous le vocable d'« arts de la rue ».

L'enjeu de cette recherche consiste à ressaisir cet objet selon « la posture socio-anthropologique », et les démarches de la sociologie de l'œuvre.

Les arts de la rue contemporains, par leur hétérogénéité et leur labilité, relèvent de troubles terminologiques qui rendent leur identification délicate. À l'heure où certains chercheurs attribuent un statut autonome au champ des arts de la rue (Chaudoir, Chaumier), d'autres n'y voient qu'une agrégation de disciplines issues d'autres champs artistiques traditionnels. Les pouvoirs publics et les professionnels de ce secteur font face à une profusion de créations hétérogènes par de nombreux aspects, ils sont en position délicate quant aux choix pour l'attribution de financement ou pour l'organisation de leurs rencontres artistiques. Nos travaux s'attacheront à faire écho à ces troubles terminologiques et institutionnels. Cela afin d'avancer vers la mise en place d'un nuancier ou de critères permettant de décrire la création urbaine.

En considérant « l'œuvre urbaine » comme un partenaire épistémologique (Majastre), nous soumettrons l'hypothèse que son analyse passe par une vision articulée autour de quatre éléments : production – réception – forme artistique – espace public. Ce dernier élément particularise les arts de la rue, il tiendra une place centrale dans l'investigation. Pour cela, notre intérêt se tournera vers les urbanistes, architectes et scénographes afin d'emprunter leurs éléments d'investigation. Sur cette question de la spatialité, nous présumons l'importance des corporalités, et de leurs agencements qui s'opèrent au sein l'espace public. Si les corps sont l'essence du social (Lebreton, Mauss), en outre, ils sont l'essence des arts de la rue (Aventin). Devant l'aspect protéiforme des arts de la rue, nous essaierons de décrire les articulations de l'œuvre en tirant avantage de la porosité des sciences. En étant convaincus qu'il n'y a pas une manière qui soit meilleure pour parler de la société (Becker, Mills), nous préférons une approche transdisciplinaire forte des apports des différentes sciences humaines et des sciences du territoire.

Pour répondre à nos objectifs, l'analyse s'attachera à une double typologie relative avec d'une part, les pratiques où le corps est l'outil principal de l'expression et d'autre part, celles où l'expression passe par la médiation technique d'un outil, voire d'un site.

Notre corpus empirique se structure dans un premier temps autour du milieu festivalier, véritable catalyseur des créations artistiques urbaines. Parce que l'art de rue n'est pas uniquement festivalier, nous nous intéresserons aux lieux de diffusion, de production et de résidence afin de cerner leurs démarches d'expertise des arts de la rue. La première étape de cette entreprise sera l'étude du versant institutionnel à travers les classements opérés par « *Horslesmurs* » (centre national de ressources des arts de la rue) et leur « *Goliath* » (l'annuaire des professionnels de la création des arts de la rue et des arts du cirque). Nous espérons pouvoir cerner les différentes classifications qui structurent la vie institutionnelle du secteur des arts de la rue.

Pour faire écho à cette perspective structurelle, nous analyserons une compagnie spécifique, ses publics, ses créations, et les lieux dans lesquels elles se déroulent. Par cette démarche, nous souhaitons décrire les interactions des quatre parties qui composent le processus de l'œuvre, cela afin d'avancer vers une typologie de nuances délimitant les premières caractéristiques des créations urbaines.

Nos investigations s'inscrivent dans les méthodologies qualitatives issues de l'École de Chicago (Becker, Goffman). L'entretien compréhensif siègera aux côtés des observations participantes. L'ethnophotographie pourrait également s'avérer intéressante selon nos hypothèses sur la spatialité et la corporalité. En insistant sur la proximité avec les « objets » étudiés et en laissant une large part à la description, nous tenterons d'avancer vers la compréhension de ce monde.

VENEGAS Pablo**EMC²-LSG**

Directeur de thèse : Florent GAUDEZ

Co-tutelle avec l'Université de Barcelone (Pr. Dunia GRAS), Espagne

Année de première inscription en thèse : 2008

Pablo.Venegas-Cancino@etu.upmf-grenoble.fr

06 40 52 18 46



**La réalité intersubjective de la fiction
La connaissance sociale du récit de fiction**

Mots clés : Sociologie de la lecture, fiction littéraire, réception, intersubjectivité, construction sociale, institution, cognition.

RÉSUMÉ : Notre hypothèse propose que le récit de fiction littéraire est un objet socialement construit, ce qui veut dire que les textes de fiction littéraire ne possèdent pas de signification en soi, mais que celle-ci est construite dans le processus intellectuel et sensible de la lecture, à travers des processus de réception et des opérations cognitives au caractère social. Selon notre approche le sens et la signification de la fiction littéraire est celle qui lui est attribuée par les lecteurs participant de ce que nous appelons l'*Institution lecture du récit de fiction (ILDRDF)*. A l'intérieur de celle-ci les agents jouent un rôle prédéterminé, assument des conventions et appliquent un corpus de *connaissances typifiées*, des *compétences* qui orientent leur relation avec le texte, c'est-à-dire, des formes et des façons socialement créées et intériorisées de comment ils doivent vivre leur relation avec l'objet culturel récit de fiction et comment celui-ci doit-être signifié. Pour le lecteur ce *savoir faire*, tant cognitif qu'émotionnel, est un *savoir prédonné* disponible dans le *monde de la vie quotidienne* sous forme de *stock de connaissances* propre d'un monde *intersubjectif* qui fonctionne comme cadre commun d'interprétation. Nous proposons donc que l'*ILDRDF* est une *réalité intersubjective*, un *segment d'emploi du temps* habituellement appelé lecture du récit de fiction, dans lequel il existe une cognition partagée et un consensus en relation aux signifiants qui définissent cette situation.

COMMUNICATIONS ET PUBLICATIONS :

- « Towards a sociology of reading fictional narrative. The social construction of fictional literary narrative », ESA (European Sociological Association) 10th Conference, Université de Genève, Genève, 7-10 Septembre 2011.
- « La réalité intersubjective de la fiction. La connaissance sociale du récit de fiction », 4e Congrès de l'AFS (Association française de sociologie), Université Pierre Mendès France, Grenoble, 5-8 juillet 2011
- « Pour une sociologie de la lecture du récit de fiction. La construction sociale du récit de fiction littéraire, une étude de cas : La réception de *Nocturne du Chili*, de Roberto Bolaño, dans deux pays différents : La France et l'Espagne. », 17^e Conférence Européenne sur la Lecture, Littérature et Diversité, Université de Mons, Mons, 01-02-03 août 2011.
- *La socio-anthropologie : un regard critique sur le mythe occidental du progrès technique*. Compte rendu du colloque «Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ?», Journal des anthropologues, n°124-125, AFA, Paris, 2011.

LES ABSENTS (EXCUSÉS)

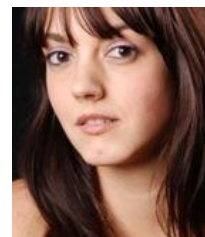
FOURNIE Fanny**EMC²-LSG**

Directeur de thèse : Florent GAUDEZ

Année de première inscription en thèse : 2006

fanny.fournie@gmail.com

0661508652



Émotions en mouvement, médiations et matière du social
Vers une socio-anthropologie de la production des émotions comme médiation du soi et de l'autre, à l'œuvre lors d'une représentation chorégraphique

Mots clés : émotion, corps, danse, production, médiation, mémoire, confection, interprétation, représentation

RÉSUMÉ :

A l'origine de ce travail se trouve l'ambition de comprendre comment surgissent les émotions dans le cadre d'une représentation chorégraphique. Mon choix de terrain s'est focalisé autour de deux pièces : l'une romantique, *Giselle*¹, la seconde, contemporaine, *MayB*², différentes dans leurs langages et leurs écritures. J'ai souhaité interroger les deux facettes de la danse, en rencontrant les danseurs, indispensables à la représentation de la pièce, mais aussi les spectateurs qui, par leurs regards et leurs présences corporelles, participent à la construction de cet événement. Au cours des entretiens, la « confection » des émotions se révèle : du côté des spectateurs, la mémoire laisse surgir des sortes « d'émotions fantômes » tirées de leur sommeil par les images en mouvement représentées sur la scène. De nombreuses références, intimes ou plus collectives viennent « colorer » la pièce, se mêlant de manière dynamique aux expériences émotives du spectateur. Car il s'agit bien d'expériences en construction, où les émotions des uns et des autres se répondent, interagissant à travers les corps. J'évoque alors le « sous-geste », élaboré par les uns et les autres, de chaque côté du plateau, au cours de la représentation. En effet, du côté des danseurs, la scène se transforme en atelier, les émotions y sont confectionnées par leurs mouvements, leurs techniques, leurs gestes à l'attention des spectateurs qui les saisissent ou non. Les corps assis des spectateurs, captent, modèlent, renvoient aux corps dansant leurs émotions à leur tour travaillées et transmises. Les danseurs sont concentrés sur ce qu'il se passe sur scène et hors de la scène, à travers les indices (essentiellement les sons) perçus de la salle et qui viennent modifier l'interprétation de la danse. Les pièces chorégraphiques deviennent ainsi le moment d'une « contagion » émotionnelle en perpétuelle mutation, car les danseurs comme les spectateurs en modifient la teneur. Les émotions peuvent alors être perçues comme *production*, construites par les danseurs et les spectateurs, mais aussi comme *médiation*, car à travers elles, la pièce chorégraphique devient charnelle, sensuelle.

¹Création en 1841, chorégraphie de Jean Corali et Jules Perrot

²Création en 1981, chorégraphie de Maguy Marin

COMMUNICATIONS :

« Du « corps-dansant » qui pense au « corps-pensant » qui danse : vers une esquisse des interactions danseurs-spectateurs lors d'une pièce chorégraphique », *La sociologie en mouvement*, XVII Congrès mondial de sociologie, AIS, Göteborg, Suède, 11-17 juillet 2010

« La socio-anthropologie face à l'altérité artistique », *Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ?*, colloque international et interdisciplinaire, Laboratoire CSRPC – ROMA, Centre de Sociologie des Représentations et des Pratiques Culturelles Recherches sur les Œuvres et les Mondes de l'Art, Université Pierre Mendès France Grenoble 2, Auditorium du Musée de Grenoble, 15-16 janvier 2010

« De la violence dans la danse : regard sur les différentes formes de violences à l'entrée et sortie du monde chorégraphique », *Violence et société*, III Congrès de l'AFS, RT 14, Université Paris Diderot, 14-17 avril 2009.

« Des strates de résistances, les corps politiques dans MayB, pièce chorégraphique de Maguy Marin », *L'art, le Politique et la Création*, colloque international et interdisciplinaire, 13ème rencontres internationales de Sociologie de l'Art, laboratoire CSRPC-Roma, Centre de Sociologie des Représentations et des Pratiques Culturelles Recherches sur les Œuvres et les Mondes de l'Art, Université Pierre Mendès France Grenoble 2, 19-21 novembre 2009

« Le corps de l'émotion, l'émotion du corps : approche mouvementée de formes chorégraphiques », *Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ?*, colloque international et interdisciplinaire, Laboratoire CSRPC – ROMA, Centre de Sociologie des Représentations et des Pratiques Culturelles Recherches sur les Œuvres et les Mondes de l'Art, Université Pierre Mendès France Grenoble 2, Auditorium du Musée de Grenoble, 16-17 janvier 2009

« La danse face à la mort », *La mort et le corps dans les arts aujourd'hui*, colloque international GDR-Opus, Laboratoire Méditerranéen de Sociologie (LAMES), Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix en Provence, 15-17 novembre 2007

PUBLICATIONS :

« D'un esprit sans corps vers un corps sans esprit », dans *La mort et les au-delà II, conception et représentations de la mort dans les arts, la religion et la culture*, Sangensha, institut des Sciences Humaines et Sociales, Université de Tokyo, 2007

« Regards sur le devenir des arts moyens », dans *Les arts moyens aujourd'hui*, sous la direction de Florent Gaudez, Paris, L'Harmattan, collection « Logiques Sociales », 2008.

« Le corps de l'émotion, l'émotion du corps : approche mouvementée de formes chorégraphiques », *Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ?*, Paris, L'Harmattan

« La socio-anthropologie, une posture méthodologique en devenir », dans *Journal des Anthropologues*, article co-écrit avec Flora Bajard, David Grange, et Elsie Viguié, 2011

GALLIBOUR Eric**EMC²-LSG**

Directeur de thèse : Serge DUFOULON

Année de première inscription en thèse : 2005

gallibs@yahoo.fr

06.11.83.12.24



Les immigrés haïtiens infectés par le VIH
Sida en Guyane française : sociologie d'une carrière de malades stigmatisés

RÉSUMÉ :

La population de la Guyane française connaît depuis une vingtaine d'années une croissance démographique importante due notamment aux effets de l'immigration. Les difficultés que rencontrent les agents de l'Etat pour maîtriser le flux des populations immigrées posent des problèmes de développement socioéconomique et de santé publique qui exacerbent les enjeux identitaires dans cette société polyculturelle. Dans ce Département Français des Amériques touché par l'épidémie du sida, l'auteur se propose d'analyser les parcours suivis par les immigrés haïtiens infectés par le VIH/sida en termes de carrières de malades stigmatisés. Il démontre d'abord les mécanismes sociologiques qui ont pu conduire à faire de cette population un bouc émissaire en Guyane et précise la manière dont les représentations sociales stigmatisantes de ces immigrés ont pu pénétrer le champ médical. Le chemin parcouru aux côtés des soignants et des haïtiens infectés par le VIH/sida dans la ville et l'hôpital nous donne ensuite à voir la nature des problèmes sociaux et culturels auxquels se confrontent généralement l'application des politiques de santé publique dans ce département. Puis, à la lumière des témoignages et des récits de vie, l'auteur souligne l'influence du modelage culturel de la maladie et des trajectoires migratoires sur les carrières des malades haïtiens. Il montre également comment à côtés des stratégies de recours thérapeutiques diversifiés, le sida impose à ces immigrés la gestion un stigmate supplémentaire qui parallèlement à l'évolution de la maladie nécessite à chacune des étapes de la carrière un apprentissage identitaire générateur d'une transformation constante du rapport à soi et aux autres. Pour les immigrés, cette expérience du sida face aux poids des représentations sociales s'accompagne de stratégies d'évitement dans les mondes sociaux traversés par les haïtiens. La figure de l'immigré responsable de sa contamination disparaît alors peu à peu derrière celle du malade, victime innocente.

COMMUNICATIONS :

- « Associations et gestion du Handicap : changements professionnels et changement organisationnel ? », Communication à la Journée nationale de l'UNAPEI, « Quels enjeux aujourd'hui et demain pour le travail des personnes handicapées mentales ? », Paris, 15 mai 2008.
- « Épidémie et Stigmates : corps et couleurs en Guyane Française », Communication pour le colloque national, *Corps et Couleurs*, organisé par le GDR CNRS 2322, Anthropologie des Représentations du corps, Paris, CNRS, 12 et 13 janvier 2007.

- « Regard sur les compétences des animateurs dans le champ de l'aide au développement et de l'action humanitaire. Pour une analyse comparative des espaces de professionnalisation », Communication pour le congrès de l'Association Française de Sociologie, Ateliers RT35, *Sociologie du bénévolat et de l'engagement*, Bordeaux, 5 au 8 septembre 2006.
- En collaboration avec Rachid Mendjeli, « Stratégies de développement économique et Politique de la ville. Réflexions sociologiques sur les représentations de la proximité », Communication pour les Vème, Journées de conférences internationales de la Proximité, *La proximité entre interactions et institutions*, IFREDE-GRES Cnrs, Université Montesquieu Bordeaux IV, Pessac, 28 au 30 juin 2006, 10 p.
- « La fabricacion de los nuevos funcionarios ? Sobre el interés y los compromisos. Sobre la formacion de cuadros de animadores en Francia y en Europa », Communication pour le 1er congreso iberoamericano de animación sociocultural (Iberanima), *Cultura, tiempo libre y participación social*, Universidad de Salamanca, Sociedad iberoamericana de pedagogía social, Salamanca (españa), Palacio de congresos y exposiciones de Castilla y León, 19, 20 y 21 de octubre de 2006.
- « Les enjeux de la prise en charge des enfants porteurs de handicaps en Guyane Française. Réflexions sociologiques sur le travail en réseau », Communication pour le colloque international de l'ADPEP-Guyane, *Le handicap et l'enfance en Guyane française*, Atelier L'usager est-il vraiment acteur au centre du dispositif ?, Ministère de la santé, Région Guyane, Cayenne, Kourou, Saint-Laurent du Maroni, 6-10 Décembre 2004, 10 p.

PUBLICATIONS (liées directement à la thèse) :

- En collaboration avec Catherine Réginensi (s.d.), *Revoir la ville. Antilles-Guyane, Réunion, Brésil et Surinam : similitudes et dissemblances*, Actes des Séminaires sur la Politique de la ville et de l'habitat dans les DOM, 3, 4 et 5 juin 1998 et 4, 5 et 6 mars 1999, Paris, 315 p. (éd. L'Harmattan, juin 2010).
- En collaboration avec Serge Dufoulon, *Du bidonville au logement social : Sociologie de l'accès des immigrés haïtiens à l'habitat en Guyane française*, 221 p. (éd. L'Harmattan, 2010)
- Recensement et analyse, « Antigone Mouchtouris, Les jeunes. Approche politique du corps, Paris, Sauramps médical, 2008 », Agora débats-Jeunesse, 2009.
- « La peau de l'étranger-immigré : stigmatisme et épidémie », in Héas S., Misery (sd), L'harmattan, collect. *Le corps en question*, sept. 2007, pp. 113-123.
- « Handicap et petite enfance en Guyane française : une analyse des relations entre professionnels et familles », Santé Publique, La Revue Française, Vandœuvre-lès-Nancy, n°1, janvier-février 2007, pp. 19-29.
- « Villes et citadins de Guyane » et « Gérer une Région française en Amazonie », Etat des recherches, Gillet J.-C., (s.d.), CD-ROM-Guyane, février 2006.

JOANNY Julien**PACTE**

Directeur de these : Mr Guy SAEZ

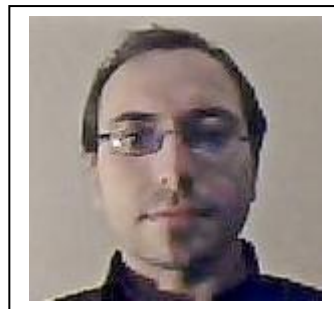
Chargé d'étude au LERIS

Enseignant à Supcréa, école supérieure de création graphique

Année de premiere inscription en these : 2004

julien.joanny@upmf-grenoble.fr

06/20/95/72/72



Entre ancrage territorial et expérimentation sociale, les lieux culturels intermédiaires : des expériences à la croisée des mondes.

RÉSUMÉ :

Ce travail propose d'interroger la/les réalité(s) des **lieux culturels intermédiaires**. Ces derniers, appelés par ailleurs Nouveaux Territoires de l'Art (NTA), friches culturelles ou lieux culturels alternatifs, apparaissent comme mouvants, difficilement saisissables. Même en réduisant le terrain d'observation à des lieux urbains et publics en France, la diversité reste entière que ce soit par rapport à la question des statuts (squats, lieux conventionnés et/ou subventionnés, lieux privés), de la taille (de 400 à 4000 m²) ou même des acteurs en présence (artistes, associations, militants, habitants). Ainsi, l'objectif de cette thèse n'est pas de construire des profils types de lieux mais plutôt de proposer un *prisme d'expériences*.

Le point de départ de la réflexion se résume à un seul mot : « lieu », tel qu'à pu le définir notamment Marc Augé, qu'il s'agit ensuite de qualifier, de comprendre au regard tant des lignes des force que des singularités qui composent les terrains observés (15 lieux en France). Ainsi, en s'appuyant notamment sur les perspectives micropolitique (Pascal Nicolas-Le Strat) et interactionniste (Erving Goffman, Howard Becker), l'objectif est de proposer un voyage au sein de ces lieux qui apparaissent à la fois comme des *expériences* de vie tant au niveau individuel que collectif, des *institutions* dans lesquelles le collectif se met en ordre et en désordre et des *interstices* s'affirmant au creux des villes. Ce voyage met en évidence une dimension commune à tous les lieux : c'est la *tension entre inscription et subversion* qui les met en dynamique, dynamique donc de déterritorialisation/reterritorialisation (Deleuze et Guattari).

COMMUNICATIONS :

Le désir à l'œuvre : des lieux, de l'art et du politique. Colloque international et interdisciplinaire « L'Art, le Politique et la Création », CRSPC-ROMA, Université Pierre Mendès-France, Grenoble. Novembre 2009.

Au cœur de la ville, les lieux culturels intermédiaires : des expériences inscrites dans le changement. Colloque européen « Culture, territoires et société en Europe. Les politiques culturelles en question », Première triennale de la recherche sur les politiques culturelles, OPC/ Pacte-CNRS, Grenoble. Mai 2009

La ville « alternative ». Des affirmations et des conflits au cœur du processus urbain. Colloque international et interdisciplinaire *Pérennité urbaine ou la ville par delà ses métamorphoses*, Nanterre, Université Paris X Nanterre. Mars 2007

Micro et macro ou comment construire une perspective sociale-historique à partir d'un terrain particulier : l'exemple des lieux culturels alternatifs. Colloque international *Ethnographies du travail artistique*, Paris, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Septembre 2006

Pour une approche socio-historique de l'efficacité symbolique. Séminaire JCSA *L'efficacité symbolique et son traitement multidisciplinaire*, Grenoble, Université Pierre Mendès-France. Mai 2006 (Avec Julien Grange et Olivier Gratacap).

Publications :

A venir : « **L'innovation sociale en actes. L'exemple de l'agglomération grenobloise** », *Peut-on croire à l'innovation sociale ?*, Revue Chantiers Politiques, Paris, 2011.

« **La ville « alternative » : des affirmations et des conflits au cœur du processus urbain** » in Colette Vallat, Frédéric Dufaux, Sonia Lehman-Frisch (sous la dir. de), *Pérennité urbaine ou la ville par-delà ses métamorphose Volume III : Essence*, L'Harmattan (Itinéraires géographiques), Paris, 2009.

« **Libre témoignage accompagné de quelques anecdotes** » in Catherine Dutheil-Pessin et Yvonne Neyrat (sous la dir. de), *Hommage à Alain Pessin. « Un sociologue en liberté »*, L'harmattan (La librairie des humanités), Paris, 2007.

Les jeunes et la vie locale : la participation par l'action, Les Cahiers de l'action n°4, INJEP, Marly-le-Roi, 2006. (Avec Jean-François Miralles, Eva Gaillat et Olivier Andrique)

MALAFOSSE Brice

EMC²-LSG

Directrice de thèse : Catherine DUTHEIL-PESSIN

Année de première inscription en thèse : 2010

gallibs@yahoo.fr

06.11.83.12.24



La musique en valencien, étude d'un mouvement culturel dans un contexte de conflit identitaire.

VIGUIER Elsie**EMC²-LSG**

Directeur de thèse : Florent GAUDEZ

Année de première inscription en thèse : 2005

elci@free.fr

06.04.15.93.60



**PUB / ANTIPUB, deux visions du monde ?
Le rapport entre idéologie et utopie à travers le système publicitaire et son
opposition.**

Mots clés : Idéologie, utopie, visions du monde, politique, opposition, alternative, publicité, activisme, désobéissance civile, techniques, décroissance.

RÉSUMÉ : En m'intéressant aux discours de deux groupes en opposition, les antipublicitaires et les publicitaires, j'ai tenté d'analyser leurs visions du monde et de rapprocher ces analyses des concepts d'idéologie et d'utopie. L'intention sous-jacente à ma réflexion a été d'analyser l'idéologie à travers ses différents niveaux d'abstraction mis en exergue par les théoriciens qui ont tenté de définir le concept. C'est donc pour cadrer l'analyse que je distingue les trois angles de vue : la vision de soi, la vision de l'autre et la vision du monde.

La vision de soi, ou encore le discours sur soi, en tant qu'individu et en tant que collectif, déploie les questions d'identité, d'efficacité, de plaisir, de vocation, d'engagement... à travers une description des pratiques. La vision de l'autre renvoie à une définition et une désignation de l'adversaire mais le discours révèle aussi une certaine instrumentalisation de l'autre, définit alors comme moyen de se faire entendre. Enfin, les concepts qui se trouvent interrogés dans cette présentation de soi et de l'autre, sont dès lors confrontés à un discours plus général, un regard sur le monde et la société. Le discours se fait constructeur d'évidences en affirmant ce qui est et ce qui doit être. Selon une position extérieure, celle du sociologue, ces discours affirmant l'évidence de sa propre légitimité et au contraire de l'illégitimité de l'autre, jouent un rôle d'intégration dans le sens où l'idéologie aurait pour fonction principale de préserver l'identité et l'unité du groupe.

Enfin, dans une perspective épistémologique, l'idéologie est cette totalité agissant comme filtre, où tout regard porté sur le monde engendre une réalité, y compris le regard scientifique. L'idéologie sociologiquement pensant, pose alors ses propres questions aux chercheurs. Le concept total d'idéologie se généralise et ne touche plus seulement l'Autre. Il évoque l'idée que son propre discours (à soi) ne doit plus être exclu quand il s'agit de définir l'idéologique ou l'utopique. « On en vient à une version générale du concept total d'idéologie quand on a le courage de considérer comme idéologique non seulement les locus adverses, mais, de principe, le sien propre aussi »⁴, pour reprendre les termes de Mannheim. L'idéologie est ici générale dans le sens où elle est la conséquence d'une prise de conscience que tout discours dépend d'une situation sociale.

⁴Karl Mannheim, *Idéologie et utopie*, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1995/2006, p.65.

COMMUNICATIONS :

L'idéologie, un concept problématique, Quatrième congrès de l'AFS "Création & Innovation", RT 10 Sociologie de la connaissance, 5-8 juillet 2011, Grenoble.

L'antipublicité à la recherche du bonheur. Un mouvement d'opposition au système capitaliste mondialisé, Quatrième colloque international "Les nouvelles formes de solidarité dans un monde en mutation", 11, 12 et 13 novembre 2010 à l'Université de Sfax, Faculté de Lettres et des Sciences Humaines, Sfax (Tunisie).

Loi au centre! Quand l'antipub utilise la loi pour se faire entendre, Colloque international "Regards croisés sur la régulation sociale des désordres", Association Française de Sociologie, 26 et 27 octobre 2010 à l'Institut de Développement Social, Rouen.

La socio-anthropologie entre ipséité et altérité, Colloque international "Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ?" autour de Pierre Bouvier, 15-16 janvier 2010 à l'Université Pierre Mendès France, Grenoble 2.

L'illusion de l'évidence, Colloque international et interdisciplinaire "Comment peut-on être socio-anthropologue aujourd'hui ?", Université Pierre Mendès France, Grenoble 2, 16-17 janvier 2009.

Pub/Antipub, quelles frontières les séparent ?, Colloque interdisciplinaire "Frontières Croisées" organisé par la Maison des Sciences de l'Homme-Alpes, 4-5 juin 2008 à Grenoble.

Des ordres dans le système publicitaire, Colloque interdisciplinaire "L'Ordre et le Désordre" organisé par le Centre d'Initiation à l'Enseignement Supérieur de l'Académie de Grenoble, 21-22-23 mai 2008.